
SUR LA PRÉSENCE

DE

L'HELIX BIDENS, CHEMNITZ

Dans le Lehm de Mauves

près Tournon (Ardèche)

Par M. G. SAYN

Le point le plus favorable pour l'étude du Lehm de Mauves est un petit mamelon qui domine l'extrémité nord du village. En suivant un sentier qui va rejoindre le chemin de Plat, on peut observer la coupe suivante, de bas en haut :

1. — Roche granitique formant la base du mamelon ; cette roche est fortement altérée et se réduit en arène.

2. — Cailloutis à éléments granitiques de toutes dimensions emballés dans un gravier grossier, également d'origine granitique. Les cailloux et les débris formant le gravier ne sont pas roulés, leurs angles sont à peine émoussés.

3. — Marne argileuse brun jaunâtre, très compacte, criblée de petites tubulures calcaires ; à sa base on remarque quelques cailloux anguleux et même, sur certains points, un lit extrêmement mince de gravier très fin. Ce dépôt assez puissant est caractérisé dans toute son épaisseur par *Succinea oblonga*, il n'est recouvert que par la terre végétale et se trouve à l'altitude approximative de 140^m.

Le cailloutis 1, bien distinct des alluvions anciennes à cailloux alpins complètement roulés avec *Elephas primigenius* du fond de la vallée du Rhône, ne comprend absolument que des roches granitiques provenant des montagnes voisines : c'est évidemment l'ancien cône de déjection d'un petit torrent qui coule tout près de là, à une vingtaine de mètres au-dessous. J'aurais vivement désiré observer les relations de ce dépôt

avec les alluvions anciennes à cailloux alpins, mais je n'ai malheureusement pas pu y réussir.

La couche de marne argileuse a tous les caractères physiques du lehm ; elle est assez fossilifère et m'a fourni les espèces suivantes prises bien en place.

Succinea oblonga Draparnaud, cc., échantillons très élancés, identiques à ceux que l'on recueille dans le lehm de Crussol.

Succinea Fagotiana Bourguignat, r., échantillons bien typiques ; se retrouve dans les argiles lacustres de Gerland, près Lyon ; à l'état vivant, je l'ai signalée dans le Diois.

Helix arbustorum Linné var. *intermedia* Locard, a. r., je n'ai pas rencontré à Mauves la var. *minor*, en général si abondante dans le lehm de la vallée du Rhône.

Helix fruticum Muller, r.

Helix bidens Chemnitz, a. c. Cette espèce paraît cantonnée à la base du dépôt, vers la petite couche de gravier dont j'ai parlé. J'ai recueilli environ 18 échantillons bien conservés, de taille assez forte et conformes au type actuellement vivant dans l'Est de l'Europe. La plupart des individus que j'ai recueillis ont 5 millimètres $1/2$ de hauteur sur un diamètre de 8 millimètres ; quelques rares échantillons mesurant seulement 4 millimètres $1/2$ de hauteur sur 8 millimètres de diamètre forment une var. *depressa*.

Pupa muscorum Linné, a. r., est d'ordinaire très commun dans le lehm de la vallée du Rhône.

Clausilia dubia Drap., r.

Des 8 espèces qui composent cette faunule, 6 ont déjà été signalées dans le Quaternaire du bassin du Rhône et sauf le *Succinea Fagotiana* cité seulement par M. Locard des argiles lacustres de Gerland, toutes se retrouvent dans le lehm des environs de Lyon. Des deux autres (*Clausilia dubia* et *Helix bidens*), la plus intéressante est l'*H. bidens* espèce de l'Europe orientale dont la présence dans la faune française actuelle est encore des plus douteuses. A l'état fossile, *H. bidens* est très répandue dans le Pleistocène de l'Allemagne ; en France elle n'a, je crois, encore été citée que des tufs de la Celle, et sa présence n'avait pas encore été constatée dans le lehm de la vallée du Rhône.

Il est fort probable que la faunule de Mauves se rattache à celle du lehm, cependant certaines particularités telles que l'absence de *Succinea*

Joinvillensis remplacé par *Succinea Fagotiana*, la rareté de l'*H. arbustorum* et l'absence de sa var. *minor*, si abondante tout près de là dans le lehm de Crussol et de Sarras, tendent à lui donner un cachet assez particulier, peut-être un peu plus récent (1), ce qui ne s'accorde guère avec la présence de l'*Helix bidens*, forme généralement considérée comme éteinte dans notre région. D'autre part, *Clausilia dubia*, *Succinea Fagotiana*, *Helix arbustorum*, sont des espèces qui normalement ne vivent plus aujourd'hui dans la région qu'à des altitudes bien supérieures à celles de Mauves.



(1) J'avais même été si frappé de ce fait que je m'étais demandé si par hasard *H. bidens* ne vivrait pas encore aujourd'hui dans les forêts de la Haute Ardèche, dont la faune malacologique est fort mal connue. Quoiqu'il en soit, l'extinction de cette espèce s'est produite dans le bassin du Rhône beaucoup plus tard que dans celui de Paris.